

Nuit debout avec les travailleurs-euses de Renault

18 avril 2016



**NUIT
DEBOUT
AVEC LES
TRAVAILLEURS/SES
DE RENAULT**

Nous sommes les milliers de salariés, chômeurs, précaires, étudiants et lycéens qui se sont levés contre la loi El Khomri.

Cette injure du gouvernement Hollande est celle de trop, la goutte qui fait déborder un vase déjà plein après plusieurs décennies d'une politique qui se fait tous gouvernements confondus contre le peuple, contre les travailleuses/rs, et en faveur des actionnaires, des financiers, des patrons et de leurs profits.

Le Code du travail est un rempart, durement remporté érigé par un siècle de luttes sociales, entre nos vies et la soif de bénéfice destructrice de notre économie. L'attaque qui lui est portée est un cap décisif. Les laisser le franchir, ce serait abdiquer notre sort pour les années à venir, entrer dans un engrenage où nos vies seront broyées.

voir la suite.

NUIT DEBOUT

AVEC LES TRAVAILLEURS/SES DE RENAULT

A l'initiative de SUD Renault Guyancourt une centaine de NUIT BEBOUT (organisés par la commission grève générale) sont venus ce matin au Technocentre Renault à Guyancourt distribuer un tract et discuter avec les salariés du Technocentre à Guyancourt (établissement de 12500 techniciens, ingénieurs et cadres (9500 Renault et environ 3000 prestataires)). A noter la présence du prestataire licencié pour le mail appelant à voir Merci patron et à la première nuit debout).

C'est avec des chants et des prises de parole que les salariés du Technocentre ont été accueillis dans la joie et la bonne humeur mais avec une demande forte : c'est qu'il faut qu'ils prennent conscience que cela ne peut plus durer et qu'il faudrait se mobiliser tous ensemble contre la loi travail et aller vers une grève générale. Une initiative relativement bien perçue par les salariés.

A suivre notamment avec la mobilisation du 28 avril.

- Emplacement : [ré-agir ensemble](#) > [Mobilisations et actualités](#) > [Retour sur...](#) >
- Adresse de cet article :
<https://solidaires.org/Nuit-debout-avec-les-travailleurs-euses-de-Renault>